

Conférence du 10 novembre 2022 :

«Il y a 80 ans : 1942, la bataille de Bir Hakeim»

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSEE DES TROUPES DE MARINE.

Le conférencier

Officier spécialiste de la filière Histoire, le Chef de Bataillon Benoît BODART est docteur - sa thèse portait sur “Les marsouins et les bigors dans la période 1880-1914” - Il est diplômé de l'école d'état-major de Saumur et depuis 2014, instructeur en “histoire militaire” à l'Académie militaire de St Cyr et bientôt officier traitant à l'Etat-major spécialisé pour l'Outre-mer et l'Etranger...

Il avait été préalablement, Officier Traditions à l'EMSOME en 2008-2009 puis responsable du Centre d'histoire et d'Etudes sur les Troupes d'Outre-mer (CHETOM) de 2009 à 2014.

Missions

En septembre 2011-avril 2012, en Afghanistan, il participe à la mission Epidote comme instructeur en Histoire et en Français au profit des cadets Afghans et comme conseiller auprès du corps professoral de l'Académie militaire de Kaboul.

En septembre 2017, à Douala, au Cameroun, il participe au Congrès International d'Histoire Militaire.

En octobre 2017, à Djibouti, il donne une première conférence sur *Le bataillon Somali à Djibouti pendant la Grande Guerre*. En juillet 2019, en Colombie, il participe à un colloque international et communique sur *La guerre de 1870*.

En novembre 2018, il intervient à l'Académie militaire de Serbie sur la *Réalité et les Représentations des Poilus d'Orient*.

En février 2019, à Djibouti, il fait une conférence sur *Le 5^e RIC de 1890 à 1918. Genèse, missions et représentations*.

Principaux travaux

En 2020 et 2021, il dirige la rédaction de deux ouvrages, l'un portant sur Les saint-cyriens morts au champ d'honneur au cours de la guerre de 1870, et l'autre proposant Une approche pluridisciplinaire de la guerre de 1870-1871.

A l'occasion du cent cinquantième anniversaire de Bazeilles, il réalise vingt panneaux pour présenter les combats. Afin de donner du sens à l'exposition, la bataille est abordée « à hauteur d'hommes » sur la base de témoignages.

Aujourd'hui, il est l'artisan de deux autres projets, l'un sur les 400 ans de l'Arme des Troupes de marine (aux éditions Perrin) et l'autre sur un manuel d'histoire à l'usage des futurs officiers en formation à Coëtquidan.

Il rédige de nombreux articles, sur la Première Guerre mondiale, la guerre franco-prussienne ou la colonisation et organise des colloques ou des journées scientifiques (sur le Front d'Orient, de Gaulle, Napoléon).

La conférence

Bir Hakeim est à l'armée française, ce que Bazeilles est aux Troupes de marine. Ancien puitsromain à côté duquel un fort ottoman a été construit, le site de Bir Hakeim devient surtout célèbre en mai-juin 1942 lorsque 5000 français défendent ardemment ce « point fixe », en vue de ralentir la progression de l'armée allemande. Cette dernière, commandée par le maréchal Rommel, le fameux « renard du désert », cherche à gagner Tobrouk. Les Français reçoivent donc pour mission de tenir 10 jours, malgré une absence de fortification, sans réelle puissance de feu et surtout face à un ennemi largement supérieur en nombre. Finalement, Bir Hakeim entre dans la légende pour « être le grain de sable qui enraya l'armée allemande » pour reprendre le général Saint Hillier, témoin de la bataille. Effectivement, depuis El-Alamein, les soldats britanniques reprennent l'offensive et parviennent même à chasser les Allemands de la Lybie puis de l'Afrique du Nord.

L'objet de cette conférence est donc de se plonger au cœur de l'enfer de Bir Hakeim, en réalisant une étude tactique accessible aux amateurs d'histoire. Il sera aussi question de mentionner la part active jouée par les soldats des Troupes coloniales dans cette bataille.



Photo courtesy of BM 2, Bir Hakeim. © CCPAD

